

73. SAMEDI, le 13 Octobre 1810.

ZATURDAG, den 13 van Wijnaand 1810. N°. 73.

INTERIEUR.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, le 8 Octobre.

PARIS, den 8 van Wijnaand.

QUE le comte de Goltorp fut arrivé à Polangen (voyez Courrier d'hier; art. Berlin); on lui demanda s'il était d'un passeport émané du département des affaires étrangères de Saint-Petersbourg. Il n'en avait pas, et le passage n'a pas été permis. En attendant le retour d'un courrier, il a été expédié; il reste sous la surveillance de la douane de Polangen. On rapporte qu'il s'était rendu à Pillau, et qu'il avait été vu à bord d'un navire en partance, lorsqu'un commissaire prussien s'y présenta pour l'obliger à débarquer. Le comte, alors importuné et armé d'un pistolet à la main, de vouloir s'occuper de ses affaires. Mais le commissaire lui observa qu'il n'agissait que par ordre supérieur, le comte fut laissé continuer à terre. On ne doute point ici qu'il ne voulût aller rejoindre la croisière anglaise et que les Anglais n'aient eu le projet de se servir de lui comme d'un instrument pour fomenter le désordre et l'anarchie dans le royaume de Suède, qu'ils voient entièrement attaché à leurs intérêts. (Journal de l'Empire.)

TOEN de graaf van Goltorp te Polangen was aangekomen (zie den Courier van gister, art. Berlin); vroeg men hem, of hij voorzien was van een paspoort, door het departement van buitenlandsche zaken te St. Petersburg uitgevaardigd. Hij had er geen, en de doortogt is hem niet toegestaan. In afwachting der terugkomst van een postbode, welken hij heeft afgezonden, blijft hij onder toezigt der tolbedienden te Polangen. Men verhaalt, dat hij naar Pillau gegaan was, en zich aan boord van een vaartuig dat zeilree lag, had begeven, toen een prussisch commissaris hem verplicht heeft, weder aan land te gaan. De graaf werd drifstig, en eischte, met het pistool in de hand, van den commissaris, dat dezelve zich niet met zijne zaken zou inlaten. Doch de commissaris hem betoogd hebbende, dat hij slechts op hoog bevel te werk ging, liet de graaf zich weder aan land voeren. Men twijfelt alhier niet, of hij wilde zich naar de engelsche kussers begeven, en dat de Engelschen het ontwerp hadden, zich van hem te bedienen tot een werktuig, om wanorde en heerschappij in het koninkrijk Zweden, dat zij geheel aan hunne belangen onttrokken zien, aan te stoken. (Journal de l'Empire.)

Le journal anglais the London-Chronicle, du 27 septembre, dit que dans la matinée dudit jour la bourse fut plongée dans la plus grande consternation, par la nouvelle imprévue que le général Goltz s'était tué d'un coup de pistolet. Il avait payé sa veillée ses domestiques, et le matin du 27, à huit heures, il s'était brisé la cervelle à Merton. (Moniteur.)

Het engelsch dagblad the London-Chronicle, van den 27sten van herfstmaand, meldt, dat op dien morgen de burs in de grootste verslagenheid gedompeld werd door de onverwachte tijding, dat de heer Abraham Goldsmid zich door een pistoolschot van het leven beroofd had. Hij had den vorigen dag zijne bedienden betaald, en des morgens van den 27sten, ten acht uren, had hij zich te Merton doodgeschoten. (Moniteur.)

PROVINCES ILLYRIENNES.

ILLYRIÏSCHE PROVINTIËN.

TRIESTE, le 12 Septembre.

TRIEST, den 12 van Herfstmaand.

On a publié ici aujourd'hui un bâtiment sous pavillon français, venant de Corfou, après une navigation de 26 jours. Le blocus des Anglais devant cette île n'empêche pas que de nombreux bâtiments napolitains n'y fassent entrer des marchandises, et que de 8000 hommes, et elle vient d'être évacuée par 500 hommes d'infanterie et quelques centaines de canonniers. Il y a, dans le port de Corfou deux frégates françaises et trois bricks. (Gazette de France.)

Heden is alhier een schip onder fransche vlag, van Corfu komende, na eene togt van 26 dagen binnengezeild. De blokkade van dit eiland door de Engelschen verhindert niet, dat, van tijd tot tijd, napolitaansche schepen levensmiddelen in hetzelfde voeren. De bezetting bestaat uit 800 man, en dardelve is nog 500 man voetvolk en eenige lichte kanonniers vermeerderd. In de haven van Corfu liggen twee fransche fregatten en drie brikken. (Gazette de France.)

Du 14.

Van den 14den.

On a publié ici la note suivante: On désire presser de donner connaissance au corps des négocians de la communication importante ci-dessous. Par une lettre du 10 de ce mois, l'intendant général a chargé M. Langier, inspecteur-général des douanes de l'empire, de prévenir de commerce que à l'avenir les bâtiments ottomans seront reçus comme bâtiments neutres; à cet effet, M. Langier donnera aux employés des douanes les ordres nécessaires pour l'exécution de cette disposition ordonnée par une autorité supérieure. (Journal de l'Empire.)

Men heeft alhier de volgende nota bekend gemaakt: Men haast zich, den kooplieden de hier onderstaande belangrijke mededeeling te doen. Bij eenen brief, van den 10ten dezer maand, heeft de intendant-generaal den heer Langier, inspecteur-generaal der rijks-douanes, gelast, de kooplieden kennis te geven, dat voortaan de turksche vaartuigen als neutrale schepen zullen ontvangen worden. Te dien einde zal de heer Langier aan de beamtten der douanes de noodige bevelen geven, tot uitvoering dier beschikking, welke op hooger last is geschied. (Journal de l'Empire.)

Trieste, le 13 septembre 1810. JEAN MEYER, premier-député. (Journal de l'Empire.)

Triest, den 13den van herfstmaand 1810. JEAN MEYER, eerste-afgevaardigde. (Journal de l'Empire.)

EXTERIEUR.

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

AUTRICHE.

OOSTENRYK.

VIENNE, le 25 Septembre.

WIENEN, den 25 van Herfstmaand.

Le ministre de Russie vient de publier le rapport officiel circonstancié sur les événemens militaires qui ont eu lieu en Turquie, depuis le 20 août jusqu'au 8 septembre. Les mouvemens qui ont eu lieu de la part des Turcs à Nicopoli et Rudschuck, le général Kamenskoy s'était obligé de concentrer les principaux corps de son armée, qui forment l'armée d'observation qu'il commande en personne. Il se confirme que le grand-visir avait renforcé l'armée de Kusanagi-pacha par un corps de son armée. Le siège de Rudschuck n'avait pas été levé par les Russes; la bataille de ce mois aura d'ailleurs fait sentir au commandant de Rudschuck qu'il n'a plus d'espoir d'être secouru. On dit qu'une forte colonne russe est actuellement en marche sur Nicopoli, et que le général Kamenskoy retourne avec ses principales forces vers Schumla, plutôt pour empêcher le grand-visir de s'avancer vers le Daqube, que pour attaquer son camp retranché. Dans la nouvelle position défensive que le général Kamenskoy va prendre, il attendra la reddition de Nicopoli et de Rudschuck, dont les sièges sont commandés par les généraux de Saxe et de Langeron. (Courrier de l'Europe.)

De russische minister heeft het officieel omslagtig verhaal bekend gemaakt, nopens de krijgsgeschiedenis in Turkye plaats gehad hebbende, sedert den 20sten van oogstmaand tot den 8sten van herfstmaand. Door de bewegingen aan de zijde der Turken voorgevallen; tuschen Nicopoli en Rudschuck, was de generaal Kamenskoy verplicht geweest, de voornaamste korpsen van zijn leger, welke het observatie-leger, onder zijn onmiddelyk bevel staande, uitmaakten, zamen te trekken. Het bevestigt zich, dat de grootvizier het leger van Kusanagi-pacha met een korps van zijn leger versterkt heeft. De belegering van Rudschuck was door de Russen niet opgebroken. Overigens zal de veldslag van den 7den dezer maand den bevelhebber van Rudschuck doen gevoelen, dat voor hem geene hoop op ondersteuning meer overblijft. Men zegt, dat een sterke kolom tegenwoordig insaantogt op Nicopoli, en dat de generaal Kamenskoy met zijne voornaamste magt naar Schumla terugreikt; meer om den grootvizier te beletten naar den Dnau te trekken, dan om dardelve versterkt te kampen te laten. In de nieuwe verdedigings-stelling die de generaal Kamenskoy gaat anemen, zal hij de overgawe van Nicopoli en van Rudschuck, van welke de belegeringen door de generaal van Saxe en de Langeron worden bestuurd, afwachten. (Courrier de l'Europe.)

FRANCFORT, le 5 Octobre.

S. A. le prince royal de Suède est arrivé ici aujourd'hui à midi et est descendu à l'hôtel de l'Empereur. S. A. est accompagné de M. le colonel comte de Mörner, de M. le lieutenant-colonel de Vilatte, de M. le lieutenant-colonel de Gentil, de M. le capitaine baron de Stierncrona, et de M. le capitaine de Hierta. S. A. R. continuera son voyage la nuit prochaine.

(Journal de Francfort.)

## V A R I É T É S.

Quelques traits sur les Suédois, par M. Malte-Brun; tirés des annales des voyages.

La constitution physique des Suédois, sur-tout des gens du peuple, diffère singulièrement de province en province. C'est en Westrogothie, et en général dans tout le royaume de Gothie, qu'on voit dominer les cheveux blonds, les yeux bleus; les tailles moyennes, sveltes et élancées, les physionomies pleines de franchise, de douceur et d'une certaine exaltation sentimentale, du moins parmi le beau sexe. En avançant au nord, on voit paraître les cheveux noirs, les yeux enfoncés, les regards plus farouches, mais aussi plus vifs, plus expressifs, les masses prononcées, les os saillans, la taille gigantesque. Le Dalecarlien est le vrai modèle de cette race; mais on en retrouve déjà les principaux traits dans la Westmannie et dans l'Uplande. Les habitans de la Nericie, située entre la Suède propre et la Gothie, ont l'air sombre et taciturne: dans les traits de leur visage, la plus grande loyauté s'unit à la fierté, la méfiance et l'opiniâtreté. Plus on s'enfonce dans le nord de la Suède, et plus le véritable caractère de la nation se développe; plus on trouve d'hommes fiers et hospitaliers, sociables et mélancoliques, aimant beaucoup à vanter leur nation, et pourtant recevant les étrangers avec une politesse noble et prévenante, s'abandonnant tour-à-tour à des passions violentes et à des travaux excessivement pénibles, entreprenant beaucoup de grandes choses et se croyant capables de tout, même de ce qui évidemment surpasse leurs forces.

Le peuple, en Suède, est très attaché à sa religion; il ne néglige aucun acte du culte, et regarde avec mépris ceux qui affectent les airs d'esprit fort. Il y avait autrefois dans chaque église de Suède un inspecteur chargé de veiller à ce que chacun écoutât avec attention et en silence le sermon quelquefois un peu long; si quelqu'un s'endormait, l'inspecteur le touchait avec une longue hallebarde dont il était muni.

Dans les provinces les moins peuplées, il régnait encore des superstitions qui remontent aux temps du paganisme. On croit les montagnes remplies de pygmées industrieux, bienveillans et possesseurs de beaucoup d'or et d'argent; on croit entendre la harpe que fait résonner, dans le silence de la nuit, le génie du fleuve; on voit danser des fées à la clarté de l'aurore boréale, sur la prairie émaillée de fleurs.

L'irréligion est assez répandue dans les villes, et même parmi les ministres du culte, mais une sorte de pudeur, le respect des convenances, et même la politique nationale, empêchent l'incrédulité de lever le front en public.

La Helsingie, située à 63 degrés de latitude boréale, ne jouit pas d'un sol très-fertile, ni d'une température particulièrement favorable; telle est pourtant l'industrie éclairée de ses habitans, qu'ils ont transformé cette province en un des pays les plus heureux qu'il y ait en Europe. Leurs propres blés les nourrissent toute l'année; ils tirent de leurs montagnes, et de leurs forêts d'herbes aromatiques, les mêmes avantages que la Suisse, de ses Alpes; ils ont en abondance du beurre et des fromages excellens. Quoiqu'il n'y ait point de nobles dans cette province, la chasse y est si bien réglée, que les forêts ne se dépeuplent point de gibier exquis; elles fourmillent surtout de divers oiseaux. Les rivières sont remplies de saumons et d'autres bons poissons. L'Helsingien n'a besoin d'aucune importation étrangère; au contraire, son chanvre et son fer lui rendent les autres nations tributaires. Les maisons des paysans ne laissent rien à désirer sous le rapport de la solidité et de la commodité; on y voit souvent neuf à dix chambres, propres et bien fournies de meubles, à la vérité très-simples; chez les riches, il y a ordinairement une chambre remplie de plus de linge et d'habits que la famille n'en pourrait user dans un siècle. L'Helsingien ne le cède peut-être pas en bravoure au Dalecarlien, quoiqu'il s'en vante un peu moins; il va souvent à la chasse de l'ours, il n'est pas rare de voir un simple bergère des montagnes d'Helsingie, défendre avec succès, contre un de ces animaux féroces, le troupeau confié à sa garde: il est vrai qu'une vieille superstition veut que l'ours ne peut rien contre une vierge.

C'est dans les provinces les plus isolées que l'hospitalité suédoise se montre dans le plus beau jour. Le voyageur qui sait parler la langue du pays, et se conformer à ses usages, éprouve nulle part plus de plaisir que dans les hautes vallées de la Suède-Septentrionale. Les curés qui souvent jouissent d'une grande aisance, les nobles et les propriétaires des mines s'empressent de recevoir l'étranger honnête; ils éprouvent un noble orgueil en lui faisant remarquer, soit les beautés majestueuses de la nature, soit les travaux audacieux de

FRANKFORT, den 5 van Wijnmaand.

Z. D. H. de kroonprins van Zweden is heden middag aangekomen en aan het keizerlijk hotel afgestapt. Z. D. H. verzeld door den kolonel graaf van Mörner, den luitenant-colonel de Vilatte, den luitenant-kolonel de Gentil, den kapitein baron van Stierncrona en den kapitein van Hierta. In deszelfs staanden nacht zal Z. D. H. deszelfs reis voortzetten.

(Journal de Francfort.)

## M E N G E L I N G E N.

Eenige karaktertrekken der Zweden, door den heer Malte-Brun; getrokken uit de jaarboeken der reizen.

De natuurlijke gesteldheid der Zweden, vooral der volken, verschilt bijzonderlijk in de eene of in de andere provincie. In Westrogothland, en over het algemeen in het koninkrijk Gothland, ziet men meest blond haar, blaauwe oogen, middelmaatse reizege en welgemaakte gedaanten; physionomien vol oprechtheid, zachtheid en waarop eene zekere sentimentele gevoeligheid te lezen is, vooral op de aangezichten der vrouwen. Als men verder noordwaarts reist, ziet men de zwarte haren de ingezonken oogen en meer wilde aangezichten te voorschijn komen; maar deze zijn ook meer betekenend en levendiger, en de zenuwen en beestgestel teekenen sterker; ook is hunne gevoelsachtig. De Dalecarliër is het waar model van dat geslacht; maar men vindt de meeste trekken erreeds van in Westermanland en in Upland. De inwoners van Nericie, tusschen eigenlijk gezegd Zweden en Gothland in gelegen, hebben een donker, stilzwijgend nitagt; in hunne gelaatstrekken leest men dikwijls edelaardigheid, met fierheid, maar ook met waatronwen hoofdigheid vereenigd. Hoe meer men noordwaarts komt, Zweden dringt, des te meer ontwikkeld zich het waar karakter der volken; des te meer vindt men fiere, gastvrije, gezellige, droefgeestige menschen; groote liefhebbers van hunne nationale prijzen; maar echter de vreemdelingen met eene edele en vrome komende vriendelykheid ontvangende; zich beurtelings aan vige drijven en aan zeer zwaren arbeid overgeevende, in groote zaken ondernemende en zich tot alles in staat wappende zelfs tot dat geen, wat klaarblykelijk hunne krachten te boven gaat.

Het volk in Zweden is zeer aan deszelfs geloof gehecht; verwaarloosd geen gedeelte van den eeredienst en ziet die dienaren met verachting aan, die zich het voorkomen van vrijgertij zoeken te geven. Er was eertijds in iedere kerk in Zweden een toezienner, wiens pligt het was, te waken, dat een ieder met aandacht en in stilte, naar eene dikmaals wat lange predikant luisterde; andien iemand in slaap viel; stootte de toezienner hem aan met eenen langen hallebaard, waarmede hij voorzien was.

In de minder bevolkte provincien heerschen nog tegenwoordig bijgeloofigheden, die tot de tijden van het heidendom schijnen op te klimmen. Men verbeeldt zich aldaar, dat de beestachtige bezitters van veel goud en zilver zijn; men beeldt zich in de herten te hooren klinken, welke de genie der rivier in de stille des nachts bespeeld, en men ziet, bij een helder noorderlicht tovergodinnen op de met bloemen bezaaide weide dansen.

In de steden is de ongodsdienstigheid vrij algemeen, zelfs onder de bedienaars van den goddienst; maar eene zekere schamte van schaamte, eerbied voor al wat betamelijk is, en zelfs nationale staatkunde, beletten het ongeloof, openlijk het hoofd op te steken.

Helsingoland, op 63 graden noorderbreedte gelegen, heeft eenen zeer vruchtbaren grond, noch bijzonder gunstige luchtgesteldheid; maar zoodanig is de verlichte industrie van de inwoners dier provincie, dat zij dezelve in eene der gelukkigsten hebben hervormd, die in Europa bestaan. Hunne eigen granen worden hun het geheele jaar door, zij trekken van hunne met welriekende kruiden bezette bergen hetzelfde voordeel, dat Zwitserland van deszelfs Alpen trekt, dat is, zij hebben boter en heeren kaas in overvloed. Alhoewel er in die provincie geen adelaar wordt de jacht aldaar echter zoo wel bestuurd, dat de beestwereld nooit van het uitgezochte wild ontleedigd worden; zij kint integendeel daarvan, vooral van verschillende vogels. De rivieren zijn vol zalmen en andere goede visschen. De Helsingolander heeft geen vreemden invoer noodig; integendeel maken zij hennip en zijn ijzer vreemde volken aan hem cijnbaar. De landbouwen der boeren laten, met opzigt tot hunne duurzaamheid, gemakkelijkheden, niets te wenschen overig; men vindt er drie of vier tot tien kamers in, allen zindelijk, net en met meubelen, maar zeer eenvoudig huisraad voorzien. Bij de rijken vindt men doorgaans eene kamer, met meer linnen en kleederen, en dan het geheel geslacht in eene eeny zou kunnen verspreiden. De Helsingolander wijkt misschien in dapperheid niet voor den Dalecarliër, alhoewel hij er minder op stoelt, en hij gaat niet op de beerejagt; het is niet zeldzaam, eene enkele heere uit het gebergte in Helsingoland de kudde, die aan hare zijde is, te vertrouwen, tegen een van die beesten te zien vechten; maar het is ook waar, dat er een ond vooroordeel heerscht, dat een beere eene maagd hegenaamd geen kwaad kan toebrengen.

In de meest afgezonderde provincien is het, dat de zwedische gastvrijheid in haren grootsten luister misliikt. De reiziger, die de land-taal kan spreken, en zich naar de landgebruiken weet te schikken, heeft nergens meer vermaak dan in de hooge valleijen van Noordelijk Zweden. De pastoors, die doorgaans zeer welhebbend zijn, de adel en de eigenaars der mijnen, bejagen zich, om den ordelijken vreemdeling op de beste wijze te ontvangen; zij gevoelen eenen edelen hoogmoed, wanneer zij hem, het zij de majestueuse schoonheden der natuur, het zij de stoute

L'homme; en peu de jours, il est comme membre de la famille; il partage les jeux de la jeunesse; les femmes se disputent à qui l'aura pour danseur; les vieillards discutent avec les intérêts de l'Europe et ceux de leur patrie. On ne le lâche de partir; et si on ne peut plus le retenir, on le conduit ou même on l'accompagne jusqu'à l'endroit où, sur la seule recommandation de son premier hôte, on trouve une réception non moins amicale. Dans les villes, dans les contrées maritimes et le long des routes les plus fréquentées, cette simplicité patriarcale n'existe plus; on y trouve, comme ailleurs, des tromperies, des exactions, de la malveillance; on y voit, de temps à autre, un postillon lent, un hôte malhonnête; mais, au total, la Suède est, avec la Norvège, le pays de l'Europe où l'on voyage avec le plus d'agrément et de sûreté. On peut confier sa malle à un postillon, à un batelier dont on ignore le nom, sans crainte de la perdre.

Quelque dans les grandes villes on trouve beaucoup d'individus qui la langue française ou anglaise est familière, il n'est pas rare qu'un voyageur ne saurait apprécier les Suédois, qui ne parle pas leur langue: il lui sera du moins très-utile d'exprimer hautement les regrets qu'il éprouve de ne pas savoir parler suédois. Cette brave nation regarde avec raison sa langue, sa littérature, ses poètes et ses orateurs comme la portion la plus sacrée de ses propriétés nationales. Les Suédois même qui, dans leurs voyages en France et en Italie, ont paru le plus faire abnégation de ce sentiment national, y reviennent dès qu'ils respirent de nouveau l'air de leur patrie.

Un Italien ou un Français du Midi peut, avec quelque raison, redouter le froid rigoureux de la Suède, la rareté des fruits, la cherté extrême des vins, des denrées coloniales, et de tout ce qui est nécessaire à la vie d'un gentleman. Il faut savoir s'accommoder des circonstances locales du pays où l'on peut vivre. On ne trouve pas en Suède ni l'aria cattiva (l'air corrompu), ni les auberges sales, ni les tarantules, ni les lazzaronis de la belle Italie. La promptitude avec laquelle le voyageur est servi en Suède, la beauté des routes, les précautions ingénieuses qu'on prend contre les intempéries de l'air, la bienveillance avec laquelle on est reçu, les aspects pittoresques; imposans, extraordinaires dont on est environné, tout concourt à faire oublier au voyageur les rigueurs de la saison ou la simplicité des alimens.

(La suite ci-après.)

werken der menschen doen opmerken; in weinige dagen is hij een medelid van het geslacht; hij deelt in de spelen der jeugd; de vrouwen bekwamen zich onderling, wie hem tot danser zal hebben, en de grisaards redeneren met hem over de belangen van Europa en over die van hun vaderland. Men belet hem te vertrekken, en als men hem volstrekt niet meer kan houden, dan doet men hem uitgeleide tot aan de naburige plaats, alwaar hij slechts op de aanbeveling zijns eersten gastheers, een niet minder vriendschappelijk onthaal geniet. In de steden, in de aan zee gelegen landen en langs de meest gebruikte wegen, bestaat deze aartsvaderlijke eenvoudigheid niet meer; men vindt er, even als overal elders, bedrog, knevelarij en kwaadwilligheid; van tijd tot tijd ontmoet men er een onbeschoften postknecht, een oneerblijken waard, enz.; maar over het algemeen is Zweden, zoo als ook Noorwegen, het land, alwaar men het aangenaamst en het zekerst reist. Men kan zijn valies aan een postillon of aan een schipper, wiens naam men niet eens weet, gerust toevertrouwen, zonder dat men behoeft te vreezen, hetzelfde te zullen verliezen.

Alhoewel men in de groote steden vele lieden vindt, die de fransche of engelsche taal gemeenzaam spreken, is het echter zeker, dat een reiziger de Zweden niet kan beoordeelen, iddien hij huane taal niet spreekt; het zal hem ten minsten zeer nuttig zijn, wanneer hij overal het verdriet te kennen geeft, hetwelk hij ondervindt, geen zwerdsch te kunnen spreken. Deze dappere natie ziet niet reden derzelver taal, letterkunde, dichters en tedenaars aan, als het heiligste gedeelte van derzelver nationaal eigendommen. Zelfs de Zweden, die, op hunne wijze door Frankrijk en Italie, het meest dat nationaal gevoel schijnen te hebben verzaakt, keeren tot hetzelfde terug, zoodra zij op nieuw de lucht van hun vaderland inademen.

Een Italiaan of een Franschman uit de zuidelijke provincien heeft niet reden de scherpe koude, de zeldzaamheid van vruchten, de overregaande duurte van den wijn, der koloniale goederen en van alles wat tot het leven van een smulbroer behoort, te duchten; maar men moet zich naar de plaatselijke omstandigheden van het land, waarin men leeft, weten te schikken. Men vindt in Zweden noch de aria cattiva (bedorven lucht), noch morsige herbergen, noch de tarantulas, noch de lazzaronis van het schoone Italia; maar de spoed, waarmede een reiziger in Zweden bediend wordt, de fraaiheid der wegen, de wel nagedachte voorzorgen, die men tegen de ruwheid van het weder neemt, de goedwilligheid, met welke men ontvangen wordt, de schilderachtige ontzaggelijke, buitengewone gezigten, waarmede men omgeven is, dit alles loopt zamen, om den reiziger de strengheid van het jaargetijde of de eenvoudigheid der spijzen te doen vergeten.

(Her. d'Arville, Hierhol.)

**PUBLIEKE FONDSEN.**

Den 8sten van wijnmaand 1810 waren, op de beurs van Parijs, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. geconsol., interest doende met 22 van herfstm. 1810, 80 fr. 65 c.; dezelfde, interest doende met 22 van lentemaand 1811, 0 fr. 0 c.; aktien van de bank, interest doende met 1 van hooimaand, 1278 fr. 75 c.

Den 25sten van diverse effecten was, op vrijdag den 12den van wijnmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

Inschr. op het grootboek, doorl. schuld 2 1/2 pCt.	10 1/2 à 11 1/2
Certific. van dito	10 1/2 à 11 1/2
Nat. schuldbrieven, 5	8 1/2 à 9 1/2
Dito loorenten, 3	8 1/2 à 9 1/2
— 1795, 3 1/2	10 à 10 1/2
— 1801, 3 1/2	10 à 10 1/2
— domeinen, 4	—
— dito 1802, 5	14 à 15
Bataafsche rescriptien, losbaar na den vrede, . . . . . 4	11 1/2 à 12

**AMERIKAANSCH FONDSEN.**

Bij van Staphorst, van 1789, . . . . . 6 pCt.	175 à 180
Bij Crommelin, 6	106 à 110
Bij van Staphorst, van den 1sten van zomerm. 1791, 6	60 à 62
Bij van Staphorst, van den 1sten van zomerm. 1791, 5 1/2	46 à 48
Bij van Staphorst, van den 1sten van hooim. 1791, 5 1/2	41 à 43

**Duitsche Fondsen.**

Op de kroon, bij Finman, . . . . . 4 pCt.	—
Op de bank, bij Dull, . . . . . 4	—
Op de telles, bij Idem, . . . . . 4 pCt.	—
Aziatische comp., bij Idem, . . . . . 5	—

**SPANJE.**

Bij Hops en comp., van 1807, . . . . . 5 1/2 pCt.	21 à 22 1/2
Dito, bij Idem, . . . . . 4 pCt.	—
Certificaten, bij dito, . . . . . 5	21 1/2 à 23 1/2

**OOSTERRIJKSCH-KONINGRIJK.**

Op de weerenbank, bij Goll en comp., 5 pCt.	—
Dito, bij Idem, . . . . . 4 1/2	—
Russland, bij Hops en comp., . . . . . 5 pCt.	61 à 62 1/2
Prusien, bij dito, 5	93 à 93 1/2
Napels, bij dito, 6	87 à 88
Zweden, bij Hogguer en Hogguer, . . . . . 5	45 1/2 à 46 1/2
Frankrijk, bij Straussberg, . . . . . 5	99 1/2 à 100 1/2
Prusien, bij de wed. Ueberfeld en Serrurier, . . . . . 5 pCt.	—
FRANSCH FONDSEN, 5	—
CERTIFICATEN VAN DITO, bij Kewitch en Voomborgh, van Halmael en Hagendoorn, en Willem Borski, . . . . . 5 pCt.	76 1/2 à 76 1/2

**Z E E T U D I N G.**

Den 11den van wijnmaand, te Texel niets voorgevallen. De wind O.N.O.

**MINISTERIE VAN FINANCIËN.**

Mr. G. M. 't Hoorn en mr. C. E. van Doeveren, commissarissen tot het werk der verponding in het ressort Leiden, arrondissement den Haag, brengen, ter kennis van alle eigenaren van percelen in het voorn. arrondissement, dat zij, ingevolge het bevel van Z. D. H. den prins aartsbisschop van Keulen, algemeen stedsheer van Z. M. den koning van Keulen, van heden af, dagelijks ten hunnen kantore, op het stadhuis van den Haag, zullen vaceren tot den ontvangst der additionele stuivers op het middel der verponding over het jaar 1810, voor de stad den Haag met derzelver jurisdictie en de verdere gemeenten van hun arrondissement, en zulke tot den 15den van slagmaand aanstaande; zullende de zittingen op de dorpen gehouden worden, als volgt:

Dingsdag, den 25sten van wijnmaand 1810,	te Wassenaar.
Woensdag, den 24sten	te Rijswijk.
Donderdag, den 25sten	te Voorburg.
Vrijdag, den 26sten	te Veuren en den Leidschendam, in het rathuis te Veuren.

Wordende een ieder verzocht, zijne bekomen quitantie der 's lands verponding over het jaar 1810, mede te brengen, en gewaarschuwd zich voor schade te wachten.

Mr. G. M. 't Hoorn.  
Mr. C. E. van Doeveren.

**MINISTERIE VAN BINNENLANDSCHE ZAKEN.**

De gewone najaars-vergadering der commissie van landbouw in het departement Friesland, zal zijn op donderdag den 25sten van wijnmaand 1810, des avonds ten 6 uren, op het landhuis te Leeuwarden.

R. NICOLAI,  
secretaris dier commissie.

De departementale commissie van geneeskundig onderzoek en toezicht in Gelderland maakt, bij deze, bekend, dat, op maandag den 29sten van wijnmaand 1810, hare gewone vergadering zal aanvangen.

Wordende die geuen, welke zich tot examen willen adresseren, verzocht en aangemaand, zulke vóór of witerlijk op den 20sten dezer maand te slaan, en het daartoe te dien ten aanzien rekwist en bewijzen der noodige vereischten van behoorlijk regel te voorzien.

Ter ordonnantie van de commissie voornoemd,  
O. D. R. V. K., secretaris.

De commissie van onderwijs voor het noordelijk gedeelte van het voorn. departement Holland zal hare najaars-vergadering beginnen te Haarlem, op maandag den 29sten van wijnmaand; zullende het examen voor den vierden en darden rang, op dingsdag den 30sten van wijnmaand, en dat voor den tweeden en eersten rang, op woensdag den 31sten plaats hebben, beginnende des morgens ten 9 uren.

J. T. EISSDRE LANGE,  
Lid en secretaris der commissie.

**MINISTERIE VAN OORLOG.**

Ingevolge autorisatie van Z. E. den minister van oorlog, zal de commissaris-rapporteur van het district Groningen, mr. J. Schouten, op den 16den van wijnmaand 1810, des morgens ten 10 uren, tegen contante betaling, in het arsenaal te Groningen, publiek verkoopen: beddens, dekens, ledikanten, stoelen en spiegels, benevens eenige tenten, tentstokken en water-slasten; alle welke goederen, daags te voren, in gemeld arsenaal te zien zullen wezen; zullende nadere informatie te bekomen zijn bij gemelden commissaris-rapporteur en magazijnmeester, te Groningen.

De kapitein-directeur van den veldtrein zal, ingevolge autorisatie van Z. E. den minister van oorlog, door den commissaris-rapporteur voor het district van Zuid-Holland, op donderdag den 18den van wijnmaand 1810, des voormiddags ten elf uren, precies, aan de vergulde kostwagen bij de stad Delft, doen verkoopen 28 paarden van gemelden trein.

**MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.**

\* \* Het gericht van Sevenaar, Huissen en de Lijmers zal, ter betaling van eene hypothecaire schuld in terminis, den 29sten van wijnmaand, den 29sten van slagmaand en den 30sten van wintermaand 1810, des namiddags ten 3 uren, ten huize van den heer *H. Vermeer*, publiek, aan de meestbiedende verkoopen: het huis en schuur van den heer *N. van Dietzhuisen*, staande en gelegen binnen de stad Sevenaar, op de markt; kunnende de verkoops-conditien ter secretarij van het gemelde gericht dagelijks ingezien worden.

Sevenaar, den 26sten van herfstmaand 1810. *Op last van den rigter,*  
*J. W. K o o m.*

\* \* Wordt bij deze geadverteerd, dat op de rekweste door *Jan Kleberg*, gepatenteerd vleeschhouwer binnen de stad Alkmaar, aan het keizerlijk hoog gerechtshof in Holland gerepresenteerd, omme surcheance van betaling, procedures en executie, voor den tijd van twaalf maanden, en hangende s hofs deliberatien, provisionele surcheance als voren, hetzelve hof, bij apostille, in dato den 5den dezer, den suppliant, benevens alle deszelfs creditieure heeft geordoneerd, te compareren, op vrijdag den 10den van slagmaand, eerstkomende, voor de heeren *Jan Steven Wentholt* en *Wilhelm Gijbrecht Lemker*, beide in den voorsz. hove, als commissarissen, die hen zullen hooren en den rade rapport doen, met intimatie, dat, hetzij deszelve creditieuren compareren dan niet, door hetzelve hof zal worden gelispoffeerd, als bevonden zal worden te behooren; zijnde voorts aan den suppliant, hangende s hofs deliberatien, verleend provisionele surcheance van betaling en van alle rechterlijke vervolgingen; en zijlende deszelve rekweste en apostille mitsgaders balance, gedurende den tijd van vier weken ter visie liggen, te Amsterdams ten kantore van den procureur *M. Joseph* voor het gemeld hof postulerende, en koppen van al hetzelve te Alkmaar, ten kantore van den procureur *G. de Heer*.

\* \* Een der geregtshofen der stad Zierikzee zal, uit kracht der bekomen autorisatie van president en schepenen der stad Zierikzee, in dato den 10den van herfstmaand 1810, uit naam en van wege den notaris *Maarten de Rijcke*, wonende te Zierikzee, in qualiteit als generale gemachtigde van *Pieterhell Gombans*, weduwe en boedelhouster van *Dingeman van der Maas*, peremptoir dagvaanden, allen en een iegelijk, welke zonden kunnen en willen vermeenen eenige actie of pretentie te hebben ten laste van den boedel van *Willem Dingeman van der Maas*, op den 10den van bloeiendaand 11, binnen deze stad overleden, omme te compareren of procederen-gemachtigden te zenden ter extraordinaire rolle van president en schepenen voornoemd, op donderdag den 10sten van wijnmaand 1810, des voormiddags ten 10 uren vierde uur, toe einde als dan aldaar kanbeactien en presentien op voorsz. boedel te institueren, op pene, dat tegen de non-comparanten zal worden verleend default en dat voor het profijt van dien, aan hen zal worden geïmponeerd een eeuwige stilzwijgen en silentium.

De bode doet zijn exploit naar behooren, affgeest hier van een kopij ten gewone plaatse, doet daar van mede advertentie in de amsterdamsche, rotterdamsche en zierikzeesche couranten, en relateerd zijn wedgavaren in geschriete.

Zierikzee, den 10den van herfstmaand 1810. *Als procureur van den impetrant,*  
*J. G. B L A A U W.*

Bovenstaande dagvaarding (*more solito*), gedaan bij mij ondertekende geregtshof der stad Zierikzee, dato ut supra.

*D I R K R E N O U.*

\* \* Een ieder, die enige pretentie heeft ten laste van den insolvent en geabandonneerden boedel van *Johannes de Milde jr.*, gewoon hebbende te Stad aan het Haringvliet, wordt, bij deze, geïnjureerd en gewaarschuld, dezelve pretensie behoerlijk geverifieerd, ter secretarij aldaar in te leveren, voor den 1sten van slagmaand 1810, op pene van een eeuwige stilzwijgen.

\* \* Wordt, bij deze, geadverteerd, dat door mij ondertekende geregtshof der stad Alkmaar, uit naam en van wege *Andries Adriaan van der Leij*, hoofd-officier der voorsz. stad, R. O., als daar toe door schepenen der gemelde stad, bij appointement in dato den 4den van wijnmaand 1810, geautoriseerd en gequalificeerd, bij edicte is gedagvaard *Willem Adriaan Beep*, laatst gewoon hebbende te Alkmaar voorn., doch thans voortvorig, omme op donderdag, die zijn zal den 1sten van slagmaand dezes jaars 1810, des voormiddags ten 10 uren precies, te compareren in de criminele vreeschaar voor schepenen der stad Alkmaar, ten raadhuize, omme te behooren zoodanigen crimineelen eisch en conclusie of provisioneel verzoek als gemelde hoofd-officier, R. O., alsdan tegen deszelve zal willen doen en nemen, ter zake, dat voornoemde *Willem Adriaan Doon* zich heeft schuldig gemaakt, zeker persoon door merklijke verleiding aantezetten tot het plegen van onnatuurlijke ontucht, daarop te antwoorden en voort te procederen als naar regten.

Bij mij geregtshof, *Pr. M A K K E S.*

**JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.**

**I N N A M E S K E I Z E R S.**

Sententie, in de zaak van *Jan Eckers*, (bekend onder den naam van *Lange Jan*) wijnkoopers-knecht, wonende buiten de Schiedamsche poort der stad Rotterdam, gedaagde in persoon, bij edicte, latitant en defaillant. Landdrost en assessoren van het departement Maastrand, gezien en geëxamineerd hebbende het intendithaan deszelve overgegeven, door den keizerlijken advocaat-fiskaal voor de middelen te lande, in hetzelve departement, R. O., eerst impetrant van appointement crimineel met de clause van apprehensie, dat va impetrant van dagvaarding in persoon met de clause van edicte; op zede jegens *Jan Bekkers*, (bekend onder den naam van *Lange Jag*), wijnkoopers-knecht, wonende buiten de Schiedamsche poort der stad Rotterdam, gedaagden in persoon, bij edicte, latitant en defaillant, en door voornoemde keizerlijke advocaat-fiskaal, bechuldigd, dat deszelve, op maandag den 2den van bloeiendaand 1810, met *Joseph Koster*, mede wijnkoopers-knecht, uit het pakhuis van den wijnkoopster *T. Kerk*, staande op de Zalmhaven te Rotterdam, litt. C, n. 10. 416 en 417, zijnde gekomen met een handwagen, waar-op stonden drie manden, en den weg nemende langs den Schiedamschen-dijk, de bedienden van het korps ter recherche, na dat hen hanner te yergreifs had gevraagd naar het biljet van betaalden impost voor den wijn, welken hij op den wagen had, deszelve wijnkoopers-knecht met voorsz. handwagen en daarop staande drie manden, hadden willen aanhouden, en zich van denzelven en ook van die godderen, verzekeren, als toen de gejaagde in persoon, tegen voornoemde lands bedienden had gepleegd verregaande resistentie, feitelijkheid en geweld, in zoo verre dat hij een mes getrokken, daarmee na een lands bedienden gestoken en ten anderen eene spade over het gezigt gegeven, mitsgaders zich alzoo uit handen van voornoemde lands bedienden ontweeldigd had, en was gevlugt; mitsgaders gelet hebbende, op al het geen ter materie dienende, tot verificatie van dien overgelegd is, en eenigzins heeft mogen moveren, doende regt in den naam en van wege den KEIZER, versteekt den gedaagden, latitant en defaillant, uit kracht der defaulten tegen hem verleend, van alle exceptien defaillatoir, delatoir en peremptoir, mitsgaders van alle defensien en weeren van regten, die hij, gecompareerd zijnde, zoude hebben mogen doen en proponeren; hanner voorts den gedaagden, latitant en defaillant uit het departement Maastrand, zonder ooit wederom daar binnen te mogen komen, op pene van zwaarder straffe, en condegnieren wijders den gedaagde, latitant en defaillant in de kosten en misen van justitie, mitsgaders in de kosten van den processe, ter taxatie en moderatie van landdrost en assessoren voornormd.

Alzoo gedaan en gearresteerd den 25sten van herfstmaand 1810, bij den landdrost en assessoren van *Foreest, de Lange, Longe* en van *Slingelandt*.

landt, en gepronuntieerd den 9den van wijnmaand daaraanvolgende, bij den landdrost en assessoren van *Foreest, Longe* en van *Slingelandt*.

Voor kopij conform,  
*De secretaris-generaal,*  
*S. P. VAN SWINDEK.*

\* \* Ten overstaan van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water, in het departement Amsterdam, zal de rentmeester in hetzelve departement, op woensdag den 17den van wijnmaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, in den brakke grond, in de Nes, te Amsterdam, publiek, voetstoots, verkoopen:

- Een welbezeild hektjalkschip, genaamd *de 2 Gebroeders*, genomen door den franschen kaper *le Diable à quatre*;
- Eene welbezeilde schoofter, genaamd *Kinloch*, genomen door den franschen kaper, *le Turèt*;
- Eene welbezeilde schoofter, genaamd *Commerce*, genomen door den franschen kaper *le général d'Orsenne*;
- Een welbezeild hektjalkschip, genaamd *die Frau Rosina*, genomen door den franschen kaper *le général d'Orsenne*;
- Een welbezeild tjalkschip, genaamd *de Vrouw Tetja*, genomen door den franschen kaper *le Brave*;
- Een welbezeild tjalkschip, genaamd *Aurora*, genomen door evengenoemden franschen kaper *le Brave*;
- Een welbezeild tjalkschip, genaamd *de jonge Hendrik*, genomen door den franschen kaper *l'Anacreon*;
- Een welbezeild sloepschip, genaamd *Aurora*, genomen door den franschen kaper *l'Anacreon*;
- Een welbezeild sloepschip, genaamd *de Zaeploeg*, gevoerd geweest door schipper *J. H. Dasveld*;
- Een welbezeild kraagschip, genaamd *Jonge Jan*, gevoerd geweest door schipper *Barnd Kruiff*;
- Een welbezeild sloepschip, genaamd *de Roos*, gevoerd geweest door schipper *Cornelis Müller*;
- Een welbezeild blokzijlder jagschip, genaamd *Willem*, gevoerd geweest door schipper *Dirk Cornelis de Groot*;

alle door srijks recherche aangehouden en bij onderscheiden commissarissen van den raad van judicature over de middelen te water en te lande beurd verklaard.

- Voorts ad opus jus habentium:*
- Een welbezeild kofschip, genaamd *Zeelust*;
  - Een welbezeild kofschip, genaamd *de jonge Anke*;
  - Een welbezeild smakschip, genaamd *Maria Louisa*, alle genomen door de fransche kapers *l'Hebe*, *l'Avanturier* en *le Fautour*;
  - Een welbezeild tjalkschip, genaamd *de Vrouw Anna*, genomen door den franschen kaper *l'Hebe*;
  - Eene welbezeilde vischhoeker, genaamd *Adriana Catharina*, genomen door de fransche kapers *le Wagram*, *le Loup Garou*, *l'Éole* en *Tilgit*;
  - Eene welbezeilde visch-aak, genaamd *de Hoop*, genomen door den franschen kaper *l'Aimable Elise*;
  - Een welbezeild vriesch jagschip, door srijks bedienden ter recherche aangehouden, met derzelver staand en loopend want, ankers, zeilen, touwen en verdere scheeps-gereedschappen, breeder bijgedrakte inventarissen en schreven, welke, in tijds zullen te bekomen zijn, bij de boekverkoopster weduwe *J. W. Smit*, op den Fluwelen-Burgwal, bij de Halsteeg; kunnende de de veil-conditien op het secretarij der middelen te water, voor het departement Amsterdam, door een ieder gelezen worden.

**DIRECTIE van de DOMEINEN.**

\* \* De administrateur der domeinen, in het departement Oost-Vrieslandt brengt, bij deze, ter kennis van het publiek, dat de, op den 10den van bepaalde verkoop van strandgoederen, op het eiland Spiekeroog, voornormd en tot nadere bekendmaking toe, is uitgefald geworden.

Aurich, den 4den van wijnmaand 1810. *De administrateur voornoemd,*  
*R. A. DE SALIS.*

\* \* De heeren *van Leonard van de Kastele Wz.*, in qualiteit als rentmeester van de domeinen te Buuren, als, door den directeur der publieke domeinen, ten deze geautoriseerd en alzoo geïnteresseerd voor, in hetzelve over de rivier de Lek te Wijk bij Duurstede, en *Johannes van Gorschoten* in qualiteit als kamerar der stad Wijk bij Duurstede, hier toe door het gemeente-bestuur der voorsz. stad geautoriseerd, en als zulks geïnteresseerd voor, in de posten in 't genoemde veer, zullen, op nadere approbatie van welken melden directeur, en van 't voornoemde gemeente-bestuur, respectieve, publiek, den meestbiedende, voor den tijd van twaalf aan een volgende jaren, intagaan met den 1sten van bloeiendaand des jaars 1811, verhuuren of verpachten:

Het voorgesemde vaer, met het veerhuis, schuur, berg, en verdere daar aan behoorende, op den voet van de ordonnantien en reglementen daaraan zijnde.

Die daar toe genegen zijn, komen op woensdag den 17den van wijnmaand 1810, des namiddags ten 2 uren, in het veerhuis te Wijk, voornormd.

En die intusschen eenige nadere inlichtingen begeeren, kunnen zich verweegen bij bovengemelden rentmeester, te Buuren, of bij de kamerar der stad Wijk bij Duurstede voornoemd.

\* \* *Gerrit Vermooten*, rentmeester-generaal van srijks domeinen; ten kantore Haarlem, als daartoe behoerlijk gequalificeerd, zat, op maandag den 27sten van wijnmaand 1810, des morgens ten elf uren, op het Oude-Hof in den Haag, voor den tijd van vijf jaren, in te gaan met den 1sten van sprokelmaand 1811, publiek, verpachten: de gecontroleerde gabelle of tolle, tot verval van den straatweg tusschen den Haag en Schiedingen; waarvan de conditien en voorwaarden dagelijks ten kantore der domeinen, op het Oude-Hof in den Haag, gelezen kunnen worden.

\* \* *Les Freres van Cleef, libraires à Amsterdam*, ont l'honneur de prévenir le public qu'il vient d'être autorisé par *S. A. le général de S. M. l'EMPEREUR ET ROI*, à imprimer dans les langues, et à mettre en vente le Bulletin des lois, tel, qu'il est envoyé à leurs correspondans ordinaires un plan de souscription dudit Bulletin; que l'on pourra se procurer à deux sous de Hollande, la feuille d'impression, et dont le premier numéro a déjà paru, contiendra le décret de la réunion de la Hollande à la France. On prévient en même tems le public que les personnes qui s'y trouvent intéressées pourront se procurer aussi les lois particulières qu'elles désireront, et qui seront applicables à la Hollande.

\* \* De *Gebroeders van Cleef*, boekverkoopers te Amsterdam, brengen ter kennis van het publiek, dat zij, van wege *Z. D. H.* den prins heresaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen stedeboeder van *M. DEN KEIZER EN KONING*, belast zijn, met het drukken en uitgeeven van het *Bulletin der wetten*, zoo als hetzelve te Parijs, ter keizerlijke drukkerij, te bekomen is, en wel in de fransche en hollandsche talen: dat, dien ten gevolge, bij hen en hunne gewone correspondenten eene intekening of gemeld Bulletin, a twee stuivers per vlied, geopend is, waa van het eerste nummer, behelzende het *decreet der vereening van Holland met het fransche keizerrijk*, reeds het licht ziet: het publiek wordt hierbij tevens geïnformeed, dat almede, voor de te behaghebenden, de afzonderlijke decretien, welke in Holland kracht van wet hebben, verkrijgbaar zullen zijn.